

je vais vous donner lecture de la lettre du docteur Jean LAURET, premier Président du Cercle Taurin Nîmois et Président du Comité d'Organisation de la Feria de Nîmes en 1952. Cette lettre a été écrite à Jérôme FESQUET, à sa demande, à l'occasion du 40<sup>ème</sup> anniversaire de la feria de Nîmes.

Jérôme FESQUET était le petit fils de Ferdinand AYME, Directeur des Arènes de Nîmes durant plusieurs années, et le fils de Robert FESQUET gendre de Ferdinand AYME, décédé en 2018, qui est à l'origine de la construction des Corrals actuels de la route de Beaucaire.

Cette lettre porte le témoignage du travail et de la passion des sociétés taurines qui ont assuré la réussite de la création de cette grande manifestation taurine nîmoise dont nous célébrons aujourd'hui le 70ème anniversaire. Je vous lis donc cette lettre. [...]

C'est à Toulouse, lors du 36ème Congrès de la Fédération des Sociétés Taurines de France, que la Ville de Nîmes fut choisie pour y tenir son 37ème Congrès en 1952. La frontière espagnole, fermée depuis quelques années s'était entrouverte. Le Parlement venait en 1950 d'adopter la loi Ramarony-Sourbet, légalisant, sous certaines conditions, les corridas en France. Les conditions étaient favorables pour développer la tauromachie espagnole. Les quatre sociétés taurines de Nîmes (Union Taurine Nîmoise, Cercle Taurin Nîmois, Aficion Cheminote Nîmoise, Lou Ferri de Saint-Cézaire bientôt rejoints par Francis Cantier « Paquito » représentant Les Amis De Toros) décidèrent d'entourer ce congrès de manifestations ludiques sur trois jours en associant à la corrida traditionnelle du dimanche de Pentecôte une course camarguaise le samedi et une deuxième corrida, le lundi. Il fallait pour cela persuader la municipalité Tailhades et la direction des arènes, pour obtenir autorisation et aide. C'est la raison pour laquelle on admet que la Feria a été créée par les Sociétés taurines. Mais il faut convenir qu'elles n'y parvinrent qu'avec le concours des collectivités locales : Chambre de Commerce, Union des Commerçants et des Artisans, Syndicat d'Initiative, Comité des Fêtes, Syndicat des Hôteliers, Restaurateurs et Cafetiers, Semaine Commerciale, Automobile-Club et Aéro-Club et la plupart des Comités de Quartiers. Il ne faut pas oublier la presse locale : Midi-libre, Méridional, Provençal et Marseillaise, et presse professionnelle, Revue Économique de la Chambre de Commerce et Vie du Rail. Monsieur Ferdinand Aymé, convaincu, organisa donc une course camarguaise avec le toro vedette d'alors le VOVO et deux corridas avec Luis-Miguel Dominguin, Pepe Dominguin et Raphaël Ortega, le dimanche et Luis-Miguel Dominguin, Julio Aparicio et Antonio Ordonnez, le lundi. Le Comité d'organisation, composé des taurins et des collectivités, se chargea des manifestations de la ville : Pégoulade, musiques et fanfares (qui devinrent les péñas) groupes folkloriques, exposition de peintures taurines, bals publics. Le proviseur du lycée (qui gagna dans cette aventure son surnom de Vovo) nous ouvrit le lycée Daudet. Le parloir devint le lieu d'accueil, la salle des Fêtes abrita les travaux et les discours, les dortoirs abritèrent les groupes folkloriques qui dormirent dans des draps du centre hospitalier, le réfectoire assura la nourriture. Les commerçants décorèrent leurs vitrines et organisèrent les bals. Tout se fit dans l'enthousiasme et dans le plus parfait bénévolat. La date choisie de Pentecôte favorisa le succès des manifestations. Les micocouliers assurèrent une protection contre les rayons trop ardents du soleil. Les Nîmoises étrennent leurs robes d'été. La soif de la fête, après les années de guerre et l'insuccès de certains festivals, furent des facteurs de réussite de cette première grande manifestation taurine nîmoise. A l'occasion d'un apéritif d'honneur, dès le deuxième jour, le Président Gamel, Sénateur de Gard déclara que la Feria de Nîmes venait de naître. Jean LAURET.